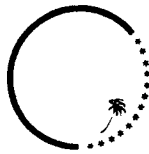
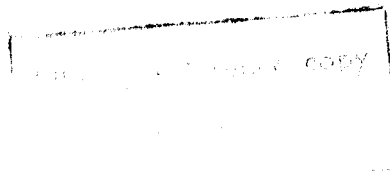


13 JANV. 1984



EVALUATION DES RESSOURCES DES ILES SALOMON EN BONITES ET EN APPATS

A.W. Argue et R.E. Kearney



Programme d'étude et d'évaluation des stocks de bonites
Rapport final No.3

Commission du Pacifique Sud
Nouméa, Nouvelle-Calédonie
Novembre 1982

1253/83

Texte original : anglais

LIBRARY
SOUTH PACIFIC COMMISSION

EVALUATION DES RESSOURCES DES ILES SALOMON EN BONITES ET EN APPATS

7.0 CONCLUSIONS

7.1 Poissons-appâts

Les prises en poissons-appâts effectuées dans le cadre du Programme près du détroit de Nouvelle-Georgie ("The Slot") ont été excellentes. Le navire de recherche a rarement transporté moins de 100 kg d'appâts et avait souvent plus de 400 kg au début de chaque journée de pêche. Dans la plupart des lieux, les prises moyennes ont dépassé 100 kg par coup de filet, dont au moins les deux tiers sont considérés comme très efficaces pour la pêche à la canne. En règle générale, les appâts étaient très abondants dans les eaux des Iles Salomon, beaucoup plus que dans n'importe quel autre pays ou territoire de la zone d'action de la Commission du Pacifique Sud, à l'exception peut-être de la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Les ressources en appâts à proximité de la principale zone de pêche sont caractérisées par l'abondance des anchois *Stolephorus* qui sont parmi les espèces d'appât tropical les plus recherchées, ainsi que par un assortiment d'autres espèces très performantes. Les zones où l'on peut pêcher des appâts sont à la fois nombreuses et vastes; beaucoup ne sont encore guère exploitées par la flottille locale. Bien que l'on puisse escompter une baisse occasionnelle, localisée et temporaire des taux de prises dans certaines des zones d'appâts très exploitées, l'existence de nombreux autres lieux propices devrait assurer à une flottille de canneurs plus étoffée suffisamment de possibilités de compenser l'épuisement local du stock. Il serait souhaitable de suivre la pêche des appâts, en particulier les modifications de la composition par espèces, la taille et les PPUÉ dans les principaux sites; en effet, il existe en Papouasie-Nouvelle-Guinée des exemples de diminutions apparentes dues à la pêche des espèces *Stolephorus* et *Spratelloides* spp. (Dalzell et Wankowski 1980), mais il semble que ce soit là le résultat de ponctions beaucoup plus importantes et plus localisées que celles actuellement opérées aux Iles Salomon.

Les ressources en appâts des trois principales Iles Santa Cruz semblent assez limitées comme en témoigne la faible moyenne des prises par pêche effectuée dans le cadre du Programme. Il existe peu de lieux convenant à la pêche aux appâts, bien que l'on puisse peut-être en trouver d'autres vers les Iles Duff et Reef. Cela étant, le développement du potentiel commercial de cette zone par une flottille de petits canneurs doit être envisagé avec prudence.

7.2 Bonites

Aux Iles Salomon, les canneurs n'exploitent actuellement qu'une partie des ressources de la zone dans laquelle ils opèrent. C'est peut-être là que les bonites sont les plus denses, mais la zone en question représente moins de 10 pour 100 de l'ensemble de la zone de pêche des Iles Salomon. Il est donc manifeste que les prises de bonites des eaux salomonaises pourraient être considérablement plus élevées.

Les pêcheries de quelque importance des pays voisins des Iles Salomon n'ont actuellement guère d'impact sur l'abondance et le recrutement des bonites de la même génération dans les Iles Salomon. Le fait que peu de poissons marqués et relâchés près des grandes flottilles hauturières de canneurs et de senneurs opérant au nord et à l'ouest des Iles Salomon aient été repêchés dans ces îles permet de penser que ces pêcheries n'ont guère d'incidence sur celles des Salomon. Et l'inverse est vrai puisqu'aucun des poissons marqués dans les Salomon n'a été repêché par ces flottilles hauturières. Enfin la pêcherie des Iles Salomon ne paraît pas avoir d'incidence sur l'abondance et le recrutement des pêcheries locales voisines.

Les effets entre générations sont également considérés comme minimes. Au niveau actuel d'exploitation, le recrutement dans la population de bonites du Pacifique semblerait être indépendant des prises. Comme on n'a pu mettre en évidence aucun rapport entre les prises et le recrutement ultérieur en quelque endroit que ce soit, il paraît inutile de redouter la réduction du stock géniteur.

On pense que le brassage des stocks de bonites est étroitement fonction de la distance qui les sépare. Sur la base de l'analyse des données de marquage, il y a interaction entre les bonites des Iles Salomon et celles des zones actuelles de pêche bonitière, mais elle semble limitée. Cependant, le marquage et l'analyse génétique résultant des études hématologiques n'étaient pas l'hypothèse selon laquelle les bonites des Iles Salomon appartiendraient à une sous-populations génétiquement isolée du reste de la ressource du Pacifique central et occidental.

L'intensification de l'effort de pêche dans les Iles Salomon et les pays voisins et l'élargissement des zones exploitées, qui pourraient arriver à se chevaucher, entraîneront sans doute des interactions plus marquées entre pêcheries au sein d'une même génération. Ces interactions pourraient être importantes si une grande pêcherie bonitière devait se créer dans les eaux jouxtant les Iles Salomon, en particulier vers l'ouest et le sud-ouest.

La pêche à la senne offre la possibilité de pêcher de grandes quantités de bonites de toutes tailles. Vu les progrès récemment réalisés dans l'adaptation des techniques de pêche à la senne aux conditions du Pacifique central et occidental, on peut penser que cette forme de pêche se développera considérablement à brève échéance dans toute la zone d'action de la Commission. Déjà, les flottilles hauturières de senneurs ont étendu leurs opérations aux eaux limitrophes de la zone de 200 milles marins des Iles Salomon, tandis qu'un senneur de la compagnie Solomon Taiyo opère avec succès dans les eaux locales. Aussi, les Iles Salomon envisagent-elles d'accroître fortement le volume de leurs prises à la senne. Ces activités pourraient fournir d'importantes recettes mais il ne faut pas oublier qu'à ce niveau d'exploitation, la pêche à la senne augmentera sans aucun doute l'interaction entre pêcheries, qu'il s'agisse des pêcheries locales à la canne et à la senne ou des autres pêcheries de la région. Il est manifeste que le développement rationnel des pêches exige une approche régionale pour contrôler l'évolution de ces pêcheries.

BIBLIOGRAPHIE

DALZELL, P.J. et J.W.J. WANKOWSKI (1980). The biology, population dynamics and fisheries dynamics of exploited stocks of three baitfish species, Stolephorus heterolobus, S. devisi and Spratelloides gracilis in Ysabel Passage, New Ireland Province. Papua New Guinea Department of Primary Industry Research Bulletin 22.